

Heureux qui comme ULIS !

L'aventure d'ULIS¹ reprend pour une année après une salubre escale estivale. Mais chaque rentrée est différente, parce que les élèves sont différents, parce que je suis sans doute un peu différent de l'année précédente. À chaque année ses challenges, l'ennui n'a pas sa place dans l'enseignement spécialisé.

Oui, je suis prof. spécialisé auprès d'élèves sourds et malentendants. Mais cette rentrée est particulière puisque je rejoins une *ULIS Collège TFA*² après avoir travaillé dans une *ULIS Ecole TFA* (ex CLIS 2) pendant 3 ans. Trois ans qui ont marqué mon tournant vers l'éducation spécialisée. Mais cette année, le contexte est nouveau pour moi, à bien des égards. Parce qu'un collège et une école n'ont pas le même fonctionnement, parce que nous sommes à une année charnière, avec la mise en place de la réforme du collège, tant discutée et bien sûr, la mise en œuvre des nouveaux programmes, tout autant discutés. Et puis, beaucoup de questions sur « le fonctionnement » de ces ados, leur relation aux apprentissages, à leur handicap... Sont-ils si différents des élèves de CP/CE1 que j'ai laissés ? Sans doute ! Bref, beaucoup de nouveautés mais le défi est lancé !

Dès les premiers jours déjà, dans les coulisses de la classe, tout va très vite. Il faut fixer les emplois du temps des élèves le plus rapidement possible avec les collègues en charge des inclusions, avec le centre de soin (SSEFS) qui gère les prises en charge. Quels créneaux pour l'orthophonie ? La séance de psychologie, on la met où ? Ce n'est pas en conflit avec un créneau d'inclusion ? On s'assure aussi que tous les élèves ont bien un chauffeur. On aide les parents avec les papiers, le cas échéant... C'est ça aussi, être coordonnateur d'ULIS, s'assurer que les élèves travaillent dans les meilleures conditions. Ici, au collège, nous travaillons à trois pour parvenir à ce résultat.

Dans quelques jours, réunions avec les autres professeurs du collège. Il s'agit de leur présenter le dispositif ULIS et de leur donner des billes pour inclure au mieux ces élèves dits « à besoins éducatifs particuliers ». Certains sont très investis dans l'inclusion. Pour d'autres, c'est plus délicat et nous devons jouer notre rôle « d'ambassadeur du handicap³ » pour justifier la présence de nos élèves dans leur classe.

Jeudi 1^{er} et vendredi 2, j'accueille donc, avec mes collègues, les élèves de l'ULIS, de la 6^{ème} à la 3^{ème}. Je connais déjà une bonne moitié d'entre eux puisqu'ils étaient élèves dans l'école spécialisée d'où je viens. Mais quelques élèves rejoignent le dispositif pour la première fois après un parcours parfois compliqué dans le système « ordinaire », comme cet élève de 4^{ème} manifestement apeuré de se retrouver là. Rassurer et (re)mettre en confiance, une composante fondamentale de notre profession et *a fortiori* lorsqu'on a des élèves en situation de handicap.

Bref, une rentrée presque comme toutes les autres au service de l'inclusion de nos élèves, de nos enfants... Les élèves changent mais les ambitions d'adaptation, d'accessibilité et d'inclusion sont les mêmes.

¹ Unité localisée pour l'Inclusion Scolaire.

² Trouble des Fonctions Auditives.

³ Expression empruntée à M. Hervé Benoit, enseignant à l'INSHEA.